

La fistule vésico-vaginale.

La périnéorrhaphie.

La position genu-pectorale et le décubitus latéral gauche conviennent quand il n'y a pas lieu, ou quand il est impossible d'abaisser l'utérus ; pour pratiquer les opérations intéressant les parois vaginales (la postérieure exceptée) et le col. Elles facilitent les vues d'ensemble sur toute la cavité vaginale.

Elles ont un avantage incontestable qui les impose dans le contrôle des suites opératoires de la trachélorrhaphie, des fistules des colporrhaphies antérieures, quand bien même ces opérations ont été exécutées dans la position de Simon.

On peut juger de la réunion des parties affrontées sans produire de tiraillements dans les plaies opératoires et poser des sutures secondaires à temps ou enlever les fils définitivement si la réunion est complète.

Cette position est la seule convenable pour dilater l'utérus suivant ma méthode, celle du tamponnement progressif. A mesure qu'elle s'ouvre, la cavité utérine est pénétrée par l'air : comme le vagin, elle devient béante. Cela permet de continuer la dilatation sous le contrôle de la vue et, enfin, de voir la cavité utérine tout entière.

Dans cette position, une fois l'utérus grandement ouvert, on peut examiner les lésions dans leurs détails, reconnaître leur extension et exécuter comme à ciel ouvert les opérations que ces lésions comportent.

Dans la position genu pectorale et dans les positions qui en dérivent on voit beaucoup mieux le périnée. C'est probablement la raison pour laquelle les opérateurs anglais et américains ont été amenés à mieux soigner que nous ne le faisons les lésions périnéales provoquées par l'accouchement. Ils les voient se produire et se trouvent dans les meilleures conditions pour intervenir immédiatement.

---

### **Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.**

L'assemblée semestrielle a eu lieu, à l'Université Laval. La séance a été ouverte vers dix heures. Le président, le Dr Hingston, étant absent, retenu auprès d'un confrère malade, l'honorable J. J. Ross, vice-président pour Québec, prit le fauteuil. Étaient présents, MM. les gouverneurs suivants : Docteurs J. L. Leprohon, vice-président pour Montréal ; A. G. Belleau, Québec, et F. W. Campbell, Montréal, secrétaire ; Léonidas Larue, régistrateur ; E. P. Lachapelle, trésorier ; E. A. de Saint-George M. P. C. S. Parke, R. F. Rinfret, M.